

Chronique religieuse : 9-23 juillet 2014

L'accueil dans la foi manitobaine

Par Bonaventure Agossa

Mon épouse et moi venons du Bénin et séjournons à Winnipeg depuis bientôt quatre mois aux côtés de nos enfants et petits enfants. Situé à des milliers de kilomètre d'ici, le Bénin est un petit pays d'Afrique. Là-bas, il ne neige jamais. Je n'en dirai pas plus pour montrer que nos réalités sont différentes.

Souvent, avant un voyage dans un autre pays, loin de chez nous, de notre culture, nos préjugés nous y devancent. Ces préjugés orientent notre regard dans une direction souvent conditionnée par le peu d'information que nous avons sur cette culture ; dans ce cas, la culture occidentale en générale.

En arrivant au Manitoba j'avais dans mes bagages nombre de préjugés sur sa communauté et l'accueil que je pourrais y recevoir. Je me posais des questions qui ne trouvaient point de réponse. Par exemple, je me demandais si à cause du froid, les hommes et les femmes qui vivent dans ce pays n'auraient pas toujours le cœur fermé à double tour sous leurs manteaux. De même il m'arrivait de penser qu'à force de se protéger le visage contre les vents glaciaux et les tempêtes de neige, personne n'aurait le temps de poser un regard amical sur son prochain.

Présenter une communauté sous cette forme caricaturale à cause du froid paraît à priori ridicule. Mais, c'est l'expérience de mes séjours ailleurs, loin de mon chez moi, qui avait favorisé la naissance de tels préjugés qui heureusement ont été assez vite démolis au Manitoba.

Le jour de notre arrivée il faisait -13°C. Et le lendemain, nous fûmes baptisés par une première tempête de neige. Quel accueil ! Cependant tous mes préjugés ont fondu avant que ne vienne le printemps. Face à la chaleur du cœur des personnes que le Seigneur avait mises sur nos chemins, mes préjugés avaient fondu plus vite que la neige sur le bord des routes et dans les champs. À plusieurs occasions et en des lieux différents, j'ai découvert que les gens d'ici ont un cœur chaleureux et accueillant.

La toute première occasion a été la visite que mon épouse et moi avons rendue à la belle famille de notre fils. C'était à Sainte-Geneviève. Pour nous accueillir, les membres de cette famille avaient mis les petits plats dans les grands. La neige était encore là. Et pour nous préserver d'une glissade malencontreuse dans

la neige, ils avaient étalé un tapis sur le sol entre leur stationnement et le balcon de la maison. C'était à nos yeux une marque d'attention spectaculaire... Et depuis, les multiples rencontres que nous avons eues n'ont fait que confirmer la bonté et la générosité de leur cœur.

Par ailleurs, du réseau des amis de notre fils et son épouse qui nous a manifesté leur affection, deux personnes sympathiques nous ont particulièrement accueillis, les bras grand ouverts. On dirait qu'ils se sont imposé le devoir de rendre notre séjour le plus heureux possible. Malgré leurs occupations ils prenaient assez souvent du temps pour nous rendre visite. D'eux, nous garderons le souvenir de nos sorties et autres programmes généralement planifiés ensemble sur le perron de la Cathédrale de Saint-Boniface après la messe du dimanche.

En appui à ces exemples d'accueil auquel nous avons eu droit, je tiens à mentionner les gestes de sympathie et les sourires dont nous sommes souvent gratifiés par beaucoup d'hommes et de femmes sur notre passage au cours des promenades avec nos petits enfants.

Pour l'essentiel, c'est au sein des communautés chrétiennes catholiques que nous avons été le plus frappés par l'attention que les personnes nous ont accordée et continuent de nous accorder. J'ai voulu par conséquent en témoigner comme étant un accueil inspiré par la foi, la foi en Jésus Christ. Et je suis heureux de l'occasion qui m'est offerte pour le faire. Heureux d'avoir vu et vécu une expression aussi poignante de l'amour du prochain. En effet, de la cathédrale de Saint-Boniface à l'église de Saint-Pierre-Jolys en passant par celle du Précieux-Sang, mon épouse et moi avons désormais des amis qui nous proposent l'hébergement afin de nous retenir ici. Nous avons des amis qui se soucient de notre bien-être et qui se donnent la peine de nous rendre visite, de nous téléphoner. Quoi de plus beau, de se sentir chez soi, ailleurs !

À vous tous chers amis et à toute la communauté du Manitoba, merci. Je vous encourage à préserver ce trésor qui est en vous. Les communautés qui ne l'ont pas ou qui l'auraient perdu ont bien tort. Car c'est en évoluant sur ce chemin de l'amour pour le prochain que nous pourrions possiblement nous compter parmi les bénis de Dieu.